

dû aux difficultés tenant au retour au pied de paix, la production a repris sa montée rapide en 1947. Le gain de 1949 est attribuable en grande partie à la hausse des prix, bien que la plupart des industries aient accusé une augmentation de volume. D'après des chiffres estimatifs, la production s'est encore accrue en 1950 et en 1951. De 1949 à 1950, l'indice du volume de la production industrielle s'est élevé de plus de 7 p. 100 et, d'après des calculs préliminaires, d'à peu près 7 p. 100 encore en 1951. En 1950, les prix de gros ont avancé en moyenne de 6 p. 100 sur 1949 et, en 1951, de près de 14 p. 100. Après une légère augmentation en 1950, le total de l'emploi non agricole s'est élevé d'à peu près 7 p. 100 en 1951. Quoique la valeur de la production agricole se soit maintenue en 1950 au niveau de 1949, des récoltes de céréales presque sans précédent en 1951 ont fort grossi la valeur de la production agricole.

Les prix sensiblement plus élevés, la demande soutenue de produits de consommation tant au Canada qu'à l'étranger, le progrès rapide du programme d'industrialisation et, plus récemment, l'ouverture des hostilités en Corée et l'expansion subséquente des industries de guerre, tous ces éléments ont fait toucher des sommets sans précédent à la production de l'après-guerre.

### Section 1.—Répartition industrielle de la production

Le tableau 1 montre que la valeur nette de la production de marchandises au Canada, pour la plupart des groupes industriels, a augmenté considérablement durant l'après-guerre. La valeur de la production nette des mines, de la construction et des fabrications a monté rapidement à partir de 1946 pour culminer en 1949. L'augmentation de 90 p. 100 de la valeur de la production minière au cours de la période tient aux prix plus élevés comme au volume plus gros de la production. L'activité intense de la construction et la hausse rapide des frais de construction répondent ensemble pour le gain marqué de 161 p. 100 au chapitre de la construction. La valeur nette de la production manufacturière en 1949 dépassait de 50 p. 100 celle de 1946, augmentation attribuable surtout à la hausse des prix quoique le volume de la production se soit accru de près de 15 p. 100. L'industrie de l'énergie électrique s'est continuellement développée au cours de la période, mais sa valeur a augmenté à un rythme plus modéré car elle était moins influencée par la hausse des prix. Quant à l'agriculture et à l'exploitation forestière, la valeur nette a légèrement reculé en 1949 par rapport aux sommets sans précédents atteints en 1948 tout en restant, cependant, bien au-dessus du chiffre de 1946. La valeur de l'industrie de la pêche, légèrement supérieure en 1947 et en 1948, a fléchi en 1949 tandis que le revenu provenant du piégeage tendait à baisser.

Le tableau 1 classe l'industrie en deux groupes: primaire et secondaire. Il existe un peu de double emploi parce que plusieurs stades de fabrication se rattachent étroitement aux opérations du groupe primaire. Ainsi, les conserveries de poisson fonctionnent en étroite relation avec les flottes de pêche; les scieries, pulperies et papeteries, avec l'exploitation forestière; et les fonderies et affineries, avec l'extraction minière. La valeur nette de la production de ces industries de transformation figure séparément au tableau 3, qui fait voir le double emploi, éliminé aux tableaux 1 et 2, des industries primaires et des manufactures.